



# LA CULTURE ET SES ASTUCES



## Préparer son sol aux semis



Les jours rallongent timidement, le soleil se fait un peu plus présent, quelques perce-neiges et autres jonquilles éclosent : pas de doute, le printemps viendra aussi cette année, et avec lui, l'appel du potager ! Et qui dit printemps, dit « travail de la terre ».

### TABLE DES MATIÈRES

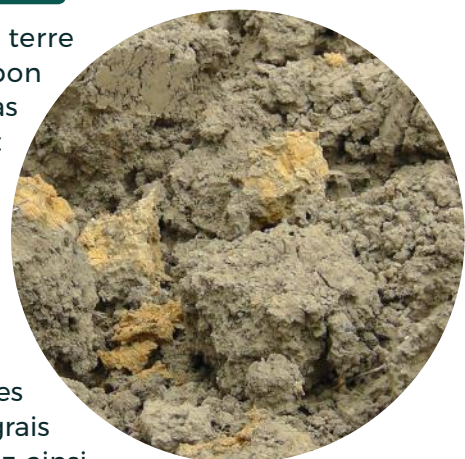
Vous trouverez la définition des mots accompagnés d'une astérisque dans notre Glossaire, rubrique "Ressources potager scolaire".

1. BÊCHER, OU NE PAS BÊCHER, TELLE EST LA QUESTION ?.....	1
2. UN TRAVAIL À LA SUITE DE L'AUTOMNE.....	2
J'ai mis un engrais vert durant l'hiver.....	2
Mon sol était couvert de paille, de feuilles ou d'une bâche perméable... ..	2
Mon sol n'était pas couvert / C'est un nouveau potager.....	3
3. QUELQUES TECHNIQUES ET CONSEILS.....	3
Préparation en fonction de la culture .....	3
La technique du faux-semis.....	3
Quand et comment apporter fumure et compost - et combien ?.....	3

## 1. BÊCHER, OU NE PAS BÊCHER, TELLE EST LA QUESTION ?

Pour que vos plantes poussent bien, il est préférable que votre terre soit meuble\* et aérée. Classiquement, cela s'obtient avec « un bon bêchage ». Mais pas si vite ! Répéter les gestes des aïeux n'est pas toujours la bonne solution. En bêchant, vous risquez non seulement de perturber la vie du sol, de diminuer sa fertilité et de perturber la formation des complexes argilo-humiques (voir *Le sol, qu'est-ce que c'est ?* du chapitre 1). C'est aussi un travail lourd. Il est pratiquement impossible à réaliser correctement avec de jeunes élèves, en tout cas avant la fin du primaire, et votre dos vous en dira des nouvelles !

De manière générale, si votre sol a été bien chouchouté ces dernières années (couverture des parcelles, apport de compost, de BRF, d'engrais verts,...), un travail superficiel à la griffe devrait suffire : vous cassez ainsi une éventuelle croûte en surface et préparez une couche d'une dizaine de centimètres qui accueillera les racines fragiles des jeunes plantules.



Cependant, dans certains cas, vous n'allez pas pouvoir éviter l'ameublissement\* du sol en profondeur (20-30 cm). Si votre sol est lourd et compact, argileux ou très limoneux, pauvre en matières organiques, s'il s'agit d'un nouveau potager ou que le sol a été piétiné, la vie du sol est alors limitée. Il n'y a pas assez de vers de terre pour faire votre travail ! Il faudra du temps et plusieurs apports de compost pour que la vie puisse se ré-installer.

Même dans ce cas, oubliez la bêche et procédez en douceur : travaillez à la grelinette ou à la fourche-bêche. Soulevez les mottes, cassez-les au besoin, mais ne les retournez pas ! Cela évitera de déposer les organismes des couches profondes en plein air et à la lumière du soleil et les organismes des couches superficielles au fond, où ils risquent de ne pas y survivre.

Dans tous les cas, avant de commencer votre travail, assurez-vous que les conditions soient bonnes : ne travaillez pas un sol gelé, ni trop humide et trop collant. Dans ce dernier cas, vous risquez de le compacter davantage. Au contraire, un sol trop sec peut également être difficile à travailler. Si c'est le cas, procédez à un bon arrosage la veille pour que l'eau ait le temps de pénétrer dans le sol.

Ce travail du sol est d'autant plus important pour certaines cultures qui demandent un sol ameubli\* en profondeur, comme les racines de chicon ou les carottes,...



## 2. UN TRAVAIL À LA SUITE DE L'AUTOMNE

La préparation dépendra de ce que vous avez fait en fin d'automne.

### J'ai mis un engrais vert durant l'hiver

Si le gel n'a pas détruit les plantes, coupez-les et laissez-les sur le sol une ou deux semaines. Si elles sont fort développées et/ou dures, broyez-les ou découpez-les en petits tronçons. Ensuite, incorporez dans la couche superficielle (0-15cm) les restes de plantes à l'aide d'une griffe, elles se décomposeront et nourriront votre sol.

Exception : si vous n'avez pas le temps d'attendre parce que vous voulez semer directement ou que vous souhaitez semer des petites graines (carottes par exemple), vous pouvez arracher les plantes d'engrais vert. Stockez-les et lorsque votre culture aura démarré, utilisez les résidus d'engrais vert pour pailler l'inter-ligne.



### Mon sol était couvert de paille, de feuilles ou d'une bâche perméable...

Retirez la couverture de sol, apportez du compost, du fumier ou autres amendements et engrais où c'est nécessaire (en fonction des besoins des plantes à venir) avant de semer.

Il peut être utile de retirer le paillis une ou deux semaines avant le semis pour que le sol puisse plus facilement se ressuyer (sécher) et se réchauffer. Ceci s'applique surtout en conditions humides et quand le sol est lourd et argileux. Vous pouvez aussi diminuer l'épaisseur du paillis à 2 à 3 cm pour ne pas laisser le sol complètement à nu dans des conditions météorologiques encore difficiles.



## Mon sol n'était pas couvert / C'est un nouveau potager

Il s'est certainement compacté, une croûte s'est peut-être formée en surface. Des plantes indésirables, qu'on appelle aussi mauvaises herbes, ont pu s'installer.

Dans ce cas, vous allez devoir procéder à un décompactage et un désherbage : dans le meilleur des cas, en sol léger, décompactez le sol en surface (0-15 cm) avec une griffe. Si le sol est plus lourd, travaillez à la fourche-bêche ou à la grelinette : soulevez les mottes et laissez-les retomber, en cassant les grosses mottes avec les dents de la fourche-bêche. Enlevez les mauvaises herbes avec leurs racines. Évitez de travailler à la bêche classique et de retourner les mottes.

Apportez du compost, du fumier ou autres amendements et engrais là où c'est nécessaire (en fonction des demandes des plantes à venir) avant de semer.

### 3. QUELQUES TECHNIQUES ET CONSEILS

#### Préparation en fonction de la culture

La préparation de votre sol dépend aussi de la culture que vous allez mettre en place. La terre devra être finement émiettée lorsque vous semez des petites graines (la fine plantule n'arrivera pas à soulever les mottes grossières et périra en-dessous). Vous pourrez travailler plus grossièrement avec de plus grosses graines ou en cas de repiquage de plantes déjà développées en pot.

Sachez que lorsque vous émiettez très finement votre terre, surtout si elle est limoneuse, celle-ci aura tendance à former une croûte infranchissable lorsqu'elle est mouillée (pluie ou arrosage) et sèche par la suite. À faire à court terme :

- émietter le moins possible, par exemple en travaillant localement (émietter finement uniquement la terre sur la ligne de semis et non toute la parcelle) ;
- éviter de travailler un sol trop sec parce que les mottes tombent alors en poudre ;
- garder une très fine couche de paillage jusqu'à la levée de vos semis ;
- casser la croûte à l'aide d'une griffe, en étant très précautionneux pour ne pas abîmer les plantules ;
- garder la terre humide ce qui évite la formation de la croûte : veillez-y jusqu'à la levée des semis.

Sur le plus long terme :

- augmenter le taux de matière organique dans le sol par ajouts de compost ;
- garder le sol toujours couvert (paillis, engrais verts,...).

#### La technique du faux-semis

Nous vous renvoyons vers le document *La technique du faux-semis* de ce même chapitre, pour en savoir plus sur cette technique qui vous permet de faire une mauvaise blague aux herbes indésirables. C'est de bonne guerre !

#### Quand et comment apporter fumure et compost, et en quelle quantité ?

Le printemps est le moment où de nombreuses cultures démarrent. Il est donc intéressant de s'interroger sur les besoins des plantes qui seront mises en place et de penser aux amendements à apporter au sol : compost bien mûr, fumier composté, engrais organiques,...

Apportez votre amendement où c'est nécessaire. Déposez-le en surface et incorporez-le à la griffe dans les premiers dix centimètres. La vie du sol prendra en charge la suite : décomposition et brassage dans le sol.



Si vous regroupez les plantes par besoins (rotation de culture) ou par légumes (bac entier de courgettes, de tomates,...), vous pouvez facilement tenir compte des besoins de chaque légume. En règle générale, les légumes-racine et -bulbe (dits peu gourmands) préfèrent un sol plus pauvre tandis que les légumes-feuille et -fruit, y compris les choux (dits moyennement gourmands à gourmands) ont besoin d'un sol plus riche. Il est donc intéressant d'apporter du compost, du fumier ou de l'engrais avant de cultiver ces groupes de légumes.

Gourmands	Moyennement gourmands	Peu gourmands
Courge : potiron, potimarron,...	Aubergine	Ail
Courgette	Poivron	Oignon et échalote
Concombre et cornichon	Tomate	Radis
Chou (sauf chou de Bruxelles)	Salades	Mâche
Poireau	Bette et betterave	Haricot
Maïs	Carotte	Pois
Rhubarbe	Céleri	Fève
Pomme de terre	Epinard	

La quantité à apporter dépend des cultures envisagées mais aussi de la qualité et de l'état de votre sol : un bon sol fertile demandera surtout un apport d'entretien, un sol pauvre aura besoin de doses plus importantes et plus régulières pour reconstituer la vie du sol, le complexe argilo-humique, son stock de matière organique.

Comptez environ 10 à 15 litres (5 à 7 kg) par m<sup>2</sup> de compost pour les légumes gourmands, 4 à 10 litres (2 à 5 kg) pour les légumes moyennement gourmands. Augmentez les doses dans un sol pauvre.

En cas de carence avérée, des engrais organiques, qui libèrent rapidement des éléments nutritifs pour les plantes, pourront être ajoutés.



#### POUR EN SAVOIR PLUS

[www.tournesol-zonnebloem.be](http://www.tournesol-zonnebloem.be) >Ressources>Potager>Ressources potager scolaire

Ch.1 Le sol, partenaire des plantes - Les engrais et amendements  
Améliorer le sol de mon potager  
Les nutriments

